

LIVRES



Cinéma, numérique, survie. L'Art du temps, de Jean-Louis Comolli. ENS éditions. Parution le 1^{er} février.

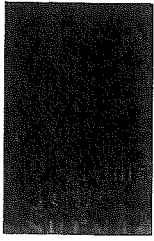
Dans cet essai compact qui convoque toutes les époques de l'histoire du cinéma, Jean-Louis Comolli poursuit une réflexion entamée avec l'abécédaire *Cinéma, mode d'emploi* (écrit avec Vincent Sorrel, éditions Verdier, 2015), et qui nourrissait un bref et nécessaire livre d'intervention sur les vidéos de propagande de l'État islamique (*Daech, le cinéma et la mort*, Verdier, 2016). Comment une pensée du cinéma que l'on dira, pour aller vite, issue de la modernité, permet-elle encore de parler des images ? Comment le cinéma, dont une face est irrémédiablement tournée vers le nouveau monde des écrans, peut-il aussi se décrire,

s'employer ou, pour le spectateur, se vivre comme un facteur de résistance au tout-numérique et au-delà, à l'ordre néocapitaliste dont celui-ci est un outil ? L'ambition de Comolli s'est élargie pour articuler à chaque chapitre un aspect théorique ou technique du cinéma et un caractère du monde contemporain. La transparence, le faux, le cadré et le non-cadré, le passage à l'acte, l'aléatoire, la mort, sont quelques-unes des notions dialectisées au fil du livre, un pied ancré dans le cinéma, un autre dans le « numérique » au sens large. L'ensemble se resserre autour de la conviction que le temps propre du cinéma, vécu par des spectateurs dont la place est devenue un enjeu essentiel, est un temps plastique, irrégulier, trébuchant, toujours différent dans sa répétition : soumis à une forme de swing, des successions de pleins et déliés que le marché est impuissant à entièrement saisir à son propre compte. « *Amoureux du cinéma, nous gardons espoir que le monde recommence. En mieux.* »

Cyril Béghin

S
A
I
7

**Scé
trai
Pari**
Les
vail
frar
cier
de
Et |
rati
tan
ess
rec
l'aq
le f
d'u
cia
cin
soi
ouv
leu
tiq
fère
pro



Cinéma, numérique, survie. L'Art du temps, de Jean-Louis Comolli. ENS éditions. Parution le 1^{er} février.

Dans cet essai compact qui convoque toutes les époques de l'histoire du cinéma, Jean-Louis Comolli poursuit une réflexion entamée avec l'abécédaire *Cinéma, mode d'emploi* (écrit avec Vincent Sorrel, éditions Verdier, 2015), et qui nourrissait un bref et nécessaire livre d'intervention sur les vidéos de propagande de l'État islamique (*Daech, le cinéma et la mort*, Verdier, 2016). Comment une pensée du cinéma que l'on dira, pour aller vite, issue de la modernité, permet-elle encore de parler des images? Comment le cinéma, dont une face est irrémédiablement tournée vers le nouveau monde des écrans, peut-il aussi se décrire,

s'employer ou, pour le spectateur, se vivre comme un facteur de résistance au tout-numérique et au-delà, à l'ordre néocapitaliste dont celui-ci est un outil? L'ambition de Comolli s'est élargie pour articuler à chaque chapitre un aspect théorique ou technique du cinéma et un caractère du monde contemporain. La transparence, le faux, le cadré et le non-cadré, le passage à l'acte, l'aléatoire, la mort, sont quelques-unes des notions dialectisées au fil du livre, un pied ancré dans le cinéma, un autre dans le « numérique » au sens large. L'ensemble se resserre autour de la conviction que le temps propre du cinéma, vécu par des spectateurs dont la place est devenue un enjeu essentiel, est un temps plastique, irrégulier, trébuchant, toujours différent dans sa répétition: soumis à une forme de swing, des successions de pleins et déliés que le marché est impuissant à entièrement saisir à son propre compte. « *Amoureux du cinéma, nous gardons espoir que le monde recommence. En mieux.* »

Cyril Béghin

S
a
i
7

**Scé
traï
Par
Les
vail
frar
ciei
de
Et |
rati
tan
ess
rec
l'ap
le f
d'u
ciai
cin
soi)
ouv
leu
tiq
fère
pro**